



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article324>

Ligne de mire : Obligation de communication

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : vendredi 27 juillet 2007

Date de parution : 27 juillet 2007

Union des Forces de Progrès

Les premiers mois du mandat de Sidioca sont certes des mois d'ouverture et ouvrent les perspectives d'une nouvelle vie politique apaisée et sereine en Mauritanie, mais le pouvoir reste méfiant à l'égard de la communication. Des critiques parfois loin d'être objectives, voire même assez subjectives, sont adressées au gouvernement et au Président. Bizarrement par ceux-là même qui avaient partagé les "couches" des différents régimes d'exception et qui avaient pris sur eux la responsabilité historique d'appivoiser les "monstres militaires". Ces soit disant intellectuels s'étalent à profusion sur des sites intellectuellement nuls, mais malheureusement accessibles pour la jeunesse, leur cible de toujours. Ils surfent sur une vague et s'adressent à une seule partie de la Mauritanie en l'incitant à exclure et à bannir l'autre. Ils remettent en cause la légitimité du pouvoir qu'ils avaient pourtant contribué, à grands renforts, à faire élire. Ils alignent des contrevérités effarantes, des accusations gratuites, souvent à la limite de l'indécence. Leur cible toute trouvée est Sidi Ould Cheikh Abdallahi et ses visions qui dérangent. Notamment sur la question de l'unité nationale et le rôle central et combien salutaire que doit jouer la Mauritanie en toute équidistance entre ses voisins du nord et du sud, en n'ayant que ses intérêts en ligne de mire et sans porter préjudice à quiconque.

Les maximalistes de toujours, idéologues du malheur et de la déconfiture, stratèges bornés, visionnaires atrophiés, eux, voient les choses autrement. C'est leur droit. Mais là où ça dérange, c'est leur acharnement à nous ramener plus de trente ans en arrière. Dans leur monde figé à eux. Dans leur perception bornée de l'évolution des choses et de la société.

Au lieu de nous aider à rebâtir les fondements de la Mauritanie nouvelle qui unit tous ses fils, réconcilie toutes ses composantes, les "clochards" de la pensée hypocrite nous tirent en arrière, vers la zone de l'obscurantisme crétin. Pour eux, il n'y a de progrès que ce que leurs mentalités malades perçoivent comme tel. L'illusion d'une unité chimérique de la Nation qui commencerait par la Mauritanie "purifiée" demeure leur ultime objectif. Malheureusement pour eux et heureusement pour la Mauritanie, le vent est en train de tourner. Dans le bon sens espérons-nous. Eux, ils doivent se faire une place. Celle des comploteurs éternels, alliés putatifs de régimes destabilisateurs que tout le monde connaît.

Pour faire barrage à ces mensonges online, le gouvernement doit communiquer, expliquer ses positions, défendre son avis et convaincre les Mauritaniens encore "apeurés" par les prophéties mensongères et les visions cauchemardesques des timoniers esseulés, que la Mauritanie ne saurait se faire hara kiri parce que des injustices sont en train d'être réparées ; ou parce que le sentimentalisme enfantin et les caprices indentitaires "idéalistes" de vieillards marginaux et dépassés ne sont pas assouvis. Le gouvernement doit tenir tête aux oiseaux de mauvaise augure qui ont essaimé partout ces derniers jours agitant tous les avatars et faisant étalage de tout l'arsenal de menaces à leur disposition. Mieux, des illuminés nostalgiques du pouvoir dirigé par télécommande font même miroiter des possibilités d'on ne sait quel renversement de situation par des voies peu orthodoxes. Les manipulateurs qui avaient fait, de brillants soldats des jouets, avant de les transformer en marionnettes obéissant aux idéologies macabres. Ils savent de quoi ils parlent. Ou du moins ils savent bien ce qu'ils veulent, : que ce pays ne connaisse jamais de démocratie, de stabilité, d'unité de ses composantes, ni de développement, tant qu'ils ne sont pas, eux, bras séculier du sang et de la destruction, à la baguette.

Donc, les hommes éclairés dans ce pays sont avertis. Ils doivent bien lire la "sainte alliance" qui vient de se faire entre deux gourous du sectarisme. C'est cette "alliance" qui avait abouti à juillet 1978. A nous de suivre et surtout de déchiffrer, à temps et avec exactitude, le sens des discours, des conciliabules, des démarches, aussi bien à l'intérieur de nos murs qu'à l'extérieur. A défaut, nous risquons de revenir à la berge aux marres puantes, à la dictature tribalo-éthniste, aux dérives des années de braise, de larmes et de sang. Alors, il ne servira plus rien de pleurnicher sur la démocratie et l'Etat de droit.

Et c'est justement pour défendre cet Etat de droit et la citoyenneté que l'Etat doit communiquer, communiquer et communiquer. Et pour ce faire, à lui de saisir l'opportunité et de faire appel aux compétences reconnues dans ce

Ligne de mire : Obligation de communication

domaine. Qui communique convainc et qui convainc gagne l'adhésion du peuple !

Amar Ould Béja L'Authentique n°427